



Le lanceur de dés

Mahmoud Darwich

Traduit de l'arabe (Palestine) par Elias Sanbar

Interprétation : Abdelhakim Didane

Musique : Lucie Jahier

Scénographe : Léo Rousselet

Contact presse

Draoui Productions

06 98 68 86 27

draouiproduc@gmail.com



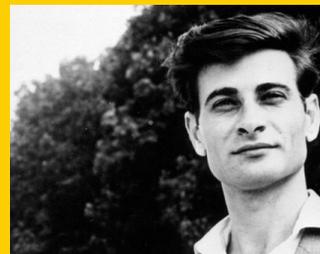
NOTE D'INTENTION

Que fait-on des hasards qui nous tombent sur la tête ? Des rencontres qui nous dévient malgré nous vers un second souffle, une énième chance de vivre? Ce projet est né d'une envie collective de dire "le lancer de dés", une autobiographie où le hasard est titre de chaque chapitre de vie. Nous avons l'ambition de puiser dans ce qui nous constitue pour donner à ce poème sa langue natale (l'arabe), celle d'adoption (le français), son souffle (la flûte) et son véhicule à travers les mondes (l'eau). Il faut imaginer Mahmoud Darwich écrire ce poème dans une salle de réanimation entouré de sons divers et variés; tantôt des machines de surveillance cardiaque et tantôt des voix inconnues interprétant les oscillations hasardeuses de son cœur bientôt à l'arrêt. Ce poème est écrit dans une urgence absolue défiant les lois naturelles d'une mort certaine à une heure précise. Dans cet intervalle temporaire, Mahmoud Darwich injecte tous les hasards qui ont fait de sa vie une succession de rendez-vous ratés avec la mort.

La scénographie:

L'interprète est au centre du dispositif scénographique encerclé de lumières et de gouttes d'eau invoquant les sons d'un cœur sur le chemin de l'arrêt total et définitif. La flûtiste rode autour du dispositif et de temps en temps, elle le franchit profitant des silences dont l'interprétation est l'extinction totale du cœur. Elle joue avec l'imprévu en invoquant avec précision les partitions du hasard.

Mahmoud Darwich



Il est celui qui n'a cessé de dire les blessures du corps, de l'esprit, de l'âme, les brutalités de l'injustice, le viol d'une terre enlevée à ses habitants, une terre qu'il réanime et réhabite en chantant ses merveilles comme ses dures réalités. Un mois avant sa mort, le poète s'interroge : Qui suis-je pour vous dire ce que je vous dis ?

Le poème "*Le lanceur de dés*"

MAHMOUD DARWICH LE POÈTE QUI A ÉCOUTÉ BATTRE SON CŒUR JUSQU'À LA FIN.

Empreint d'une douce mélancolie, Mahmoud Darwich résume toute une vie, en insistant sur les hasards de l'histoire qui ont permis à un enfant de Galilée, issu d'une famille modeste, d'échapper plusieurs fois à la mort et de devenir l'homme mûr qui, désormais, la sent toute proche et cherche à l'apprivoiser.

Dans le Lanceur de dés, le poète palestinien dit adieu à son peuple.

Rien de plus troublant que ce Lanceur de dés, grand poème testamentaire qui commence par «*Qui suis-je pour vous dire ce que je vous dis?*» et se termine par «*Mais qui suis-je pour décevoir le néant?*» Le ton, d'une simplicité cardinale, a des accents élégiaques, comme si l'auteur s'adressait déjà de loin au lecteur et lui faisait un signe d'adieu amical. Le rythme s'accélère par endroits comme une course contre la montre. Des passages exclusivement composés de verbes en rafale qui épousent le rythme même de la tachycardie.

Le poème devient lyrique dès que le hasard épouse l'insupportable: «*Qui suis-je pour vous dire ce que je vous dis à la porte de l'église, moi qui ne suis qu'un lanceur de dés entre prédateur et proie.*»

«*J'ai la chance de dormir seul, d'écouter ainsi mon cœur, de croire en mon talent à déceler la douleur et appeler le médecin, dix minutes avant de mourir, dix minutes suffisantes pour revivre par hasard et décevoir le néant.* »

Mahmoud Darwich écrit au conditionnel, cet allié du hasard qu'il nomme « le forgeron de nos destinées ».

« *J'ai reçu mon nom par hasard, par hasard, appartenu à une famille, et hérité de ses traits, ses caractères et ses maladies. Premièrement: problèmes artériels et hypertension.* »

Le lanceur de dés est une autobiographie de toutes les fois où il aurait dû mourir et où le hasard le sauve.

Nous sommes sur des rails et parfois il y a des embranchements; et des hasards, un réveil qui ne sonne pas, une incapacité à se lever, nous sauvent.

Lecture visuelle et musicale du poème *Le lanceur de dés* accompagné par des flûtes et des gouttes d'eau

C'est une lecture plurilingue: Arabe-Français-Flûtes-Gouttes d'Eau .
Les notes flûtées de Lucie Jahier accompagneront le comédien Abdelhakim Didane dans un espace scénique inédit créé par Léo Rousselet.

Le but de ce projet est de faire entendre ce poème *Le lanceur de dés* avec pour défi, de créer une nouvelle langue regroupant deux langues littéraires (Arabe & Français), le souffle et les gouttes d'eau.

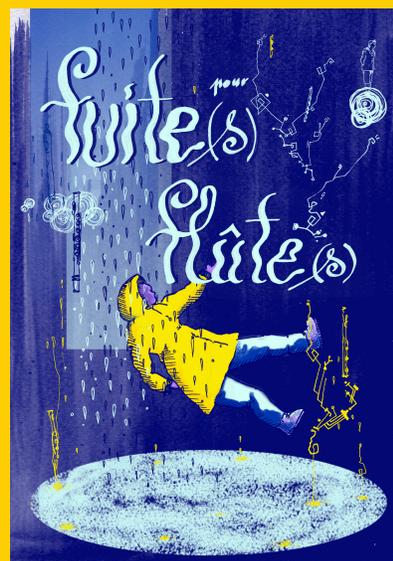
Notre ambition est que l'on puisse entendre les deux langues principales s'enchevêtrant, se mélangeant et s'éloignant... Nous voulons jouer sur l'élasticité des langues tout en nourrissant la lecture des deux cultures et leurs émotions. C'est une lecture qui se veut aussi didactique...

Espace scénique

Il y a des fuites ! Les gouttes d'eau chutent et clapotent sur différents objets qui sonnent à leur impact. Le hasard du bruit des gouttes laisse place à la musique de ces dernières. Elles accompagnent la flûtiste, la flûtiste les accompagne et ils accompagnent le texte qui les entend; l'ensemble raconte l'histoire, interprète le poème.

Il s'agit d'une lecture à voir et à entendre, à regarder et à écouter dans une atmosphère poétique et intimiste.

« Qui suis-je pour vous dire ce que je vous dis, moi qui ne fus pierre polie par l'eau pour devenir visage ni roseau troué par le vent pour devenir flûte. »



Répertoire et oeuvres choisies

Les œuvres musicales choisies sont des compositions originales de Lucie Jahier et Léo Rousselet ainsi que des arrangements de pièces issues du répertoire classique, un répertoire qui traverse différentes périodes (baroque, classique, romantique, contemporain). Nous choisissons et réarrangeons les pièces musicales afin que le son des gouttes d'eau reflète au mieux le caractère de l'oeuvre.



Procédé technique des chutes de gouttes d'eau

Les chutes de gouttes d'eau sont programmées et contrôlées par ordinateur (norme MIDI) tout au long du concert. Des électro-valves sont placées au dessus de différentes lames de Glockenspiel et laissent tomber des gouttes sur ces dernières lorsque l'ordinateur leur ordonne de s'ouvrir. L'impact des gouttes sur ces lames crée alors une vibration sonore. Des microphones sont disposés auprès des points d'impacts afin d'amplifier et traiter le son capté.

Un concert d'un litre

Une goutte d'eau contient approximativement 0,05 ml. Un mouvement de sonate de Mozart contient en moyenne 4000 notes pour environ 6 minutes de musique. Un concert de 30 minutes contiendrait alors en moyenne (4000x5) 20 000 notes, soit 20 000 gouttes. Un litre d'eau contient approximativement 20 000 gouttes (0,05 x 20 000). Ce concert visuel de 30 minutes fera couler un litre d'eau au goutte à goutte!

Équipe

Lucie Jahier - Flûtes traversières et compositions

A l'obtention de son baccalauréat, elle poursuit une formation à l'université Rennes 2 en Musique et Musicologie ainsi qu'en flûte classique au conservatoire de Rennes. Après une année d'étude en Allemagne où elle empoche une médaille d'or au conservatoire de Sarreguemines, elle obtient sa licence ainsi que son DEM de flûte traversière classique. Elle poursuit aujourd'hui ses études en jazz et musiques improvisées, au conservatoire de Toulouse et joue dans différentes formations tout en enseignant la flûte traversière et la formation musicale en écoles de musique.

Léo Rousselet - Construction et Technique gouttes d'eau

Léo Rousselet est né à Caen en 1992. Il prend des cours particuliers de piano, de guitare et d'accordéon durant son enfance et son adolescence. En 2010, à l'obtention de son baccalauréat, il continue sa formation à l'université Rennes 2 en Musique et Musicologie. Après 3 années d'études dont une à Prague, il obtient sa licence en 2013 et décide de poursuivre sa formation à Paris. Il est admis en Master Création Musicale et Sonore à l'Université Paris 8 ainsi que dans les classes d'écriture, d'orchestration, et de MAO du CRR d'Aubervilliers. En 2016, à l'issue de ses études au conservatoire et à l'obtention de son Master, il se forme au cirque contemporain à l'école supérieure des arts du Cirque de Toulouse où il se perfectionne en jonglerie pendant deux ans.

Abdelhakim Didane - Comédien interprète des textes de Mahmoud Darwich

Né à Marrakech en 1979, Abdelhakim Didane prend conscience tôt du pouvoir d'émancipation par les mots et le contrôle que certains exercent sur eux pour l'empêcher. Les artistes marocains qui l'inspirent sont ceux qui par le rire déstabilisent et mettent à nu les règles sociales et politiques. Le jeune homme arrive en France en 2000 pour entamer des études d'architecture. La maîtrise impartielle de la langue française l'empêche dans cette voie. Autre monde, autre langage, les mathématiques seront finalement le domaine auquel il se consacrera.

Diplômé, il poursuit une carrière dans l'industrie aérospatiale à Toulouse avant de changer de cap et se tourner vers le champ artistique. Il entre au Conservatoire Régional et obtient en 2016 le diplôme d'études théâtrales. Il fonde au même moment la compagnie Draoui Productions et développe une ligne où règnent l'intime, le tragi-comique, le politique, le bigarré. Les collaborations entamées réunissent des intervenants de toutes disciplines